

Pour aller plus loin

Afin de vous aider à vous plonger dans l'univers de votre futur voyage, Alma Latina a sélectionné pour vous quelques œuvres et artistes à découvrir pour mieux comprendre la culture péruvienne.

Livres :

- **La ville & les chiens, Mario Vargas Llosa, 1963** - *Au collège Leoncio Prado de Lima, au Pérou, les cadets ont fondé " le cercle ", groupe secret de quatre garçons décidés à contrer la terrible discipline qui les écrase. Surnommés " les chiens ", ces jeunes gens ont institué leurs propres règles. Brimades, vols, mensonges voilà le monde sur lequel règne le plus fort d'entre eux, le Jaguar. Devenus hommes, les chiens tenteront de situer les frontières entre le bien et le mal, l'honneur et la trahison, le courage et la lâcheté. Le prix Biblioteca Breve et le Prix espagnol de la critique ont couronné ce roman peint l'exaspération sexuelle d'un groupe d'adolescents, contraints à la plus sévère éducation.*

- **Les fleuves profonds, José María Arguedas, 1958** - *Dans les vallées du sud du Pérou, arrosées par l'Apurimac, le Pachachaca, un avocat pauvre et son fils Ernesto errent, de ville en village, à la recherche d'une résidence idéale. Lorsque son père le laisse dans un collège religieux de la province, le jeune garçon connaît le désarroi au milieu de camarades brutaux ou vulnérables, il découvre le sort misérable des péons, suit les métisses dans leur bruyante émeute, découvre la souffrance et la solitude... Un roman d'apprentissage grave et poétique.*

- **Tes yeux dans une ville grise, Martín Mucha, 2013** - *Tous les jours, Jeremías traverse en bus ou en combi la capitale péruvienne pour se rendre à l'université. Sous son regard sensible et lucide défile la Lima d'aujourd'hui, où coexistent quartiers pauvres et zones richissimes. Désenchanté, Jeremías est le représentant parfait d'une génération qui n'a jamais pu intégrer la prétendue « société parfaite » des années 1990 en Amérique du Sud. Récit poétique, portrait urbain, roman social, Tes yeux dans une ville grise est servi par une écriture précise et fragmentaire.*

- **Le temple du soleil, Hergé, 1949** - *Cette aventure, qui inaugure le journal TINTIN le 26 septembre 1946 (prépublication), annonce la reprise de celle qui fut interrompue deux ans plus tôt. Tintin, Milou et le Capitaine Haddock s'envolent pour le Pérou à la recherche du professeur Tournesol. Celui-ci a involontairement commis un sacrilège qui le destine au châtement suprême.*

- **Poèmes humaines, César Vallejo, 1939** - *Les poèmes qui composent ce recueil ont été écrits, en grande partie, en 1937, pendant les derniers mois de la vie de César Vallejo. Ils ont été publiés, en espagnol, après sa mort. Le poète péruvien, exilé à Paris depuis de nombreuses années, y exprime, dans la fièvre, l'éloignement de la patrie natale, la souffrance physique et le sentiment d'être étranger à la société des hommes. Sa poésie traduit un mélange de mélancolie et de révolte qui jamais n'abandonne pour autant l'espérance. Vallejo garde la volonté acharnée de rejoindre l'humanité, l'adhésion au communisme, qui s'exacerbe à l'époque de la guerre civile espagnole, en est l'une des formes. Sa poésie qui est aussi aspiration à l'infini est une bataille constante pour rendre au verbe une pureté inaccessible. C'est cet aspect révolutionnaire, au sens absolu du terme, qui fait de son oeuvre l'une de plus novatrices du XXe siècle.*

- **Qui a tué Palomino Molero, Mario Vargas Llosa, 1989** - *Le corps d'un jeune homme affreusement mutilé, accroché à un arbre, a été découvert par un jeune chevrier. L'enquête conduit le lieutenant Silva et le sergent Lituma dans l'univers préservé d'une base militaire dirigée par le colonel Mindreau, et dans le labyrinthe de la petite ville de Talara organisée autour de la gargote de Dofia Adriana. D'un côté, le monde secret de l'armée, de l'autre toute une population haute en couleur, pitoyable, mesquine, truculente. Qui, dans tout cela, a tué Palomino Molero?*

- **Un lieu nommé Oreille de Chien, Ivan Thays, 2011** - *Oreille de chien est une région isolée du Pérou, dans laquelle les paysans indiens ont été tués indistinctement par les guérilleros et par l'armée. Le narrateur, un jeune journaliste, est envoyé dans cette région pour couvrir la visite du président Alejandro Toledo, qui souhaite ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire des relations entre les paysans des Andes et le gouvernement de Lima.*

Films :

- **Wiñaypacha, Óscar Catacora, 2018** - *Isolés dans la montagne andine à plus de 5 000 mètres d'altitude, Willka et Phaxsi, un vieux couple aymara, peine au jour le jour contre l'âge, les intempéries et le temps qui passe.*

En attendant le retour de leur fils unique, il ne leur reste que l'éternité des cimes. Wiñaypacha est le premier film en langue aymara.

- **Canción sin nombre, Melina León, 2020** - Pérou, au plus fort de la crise politique des années 1980. Georgina attend son premier enfant. Sans ressources, elle répond à l'annonce d'une clinique qui propose des soins gratuits aux femmes enceintes. Mais après l'accouchement, on refuse de lui dire où est son bébé. Déterminée à retrouver sa fille, elle sollicite l'aide du journaliste Pedro Campos qui accepte de mener l'enquête.

- **Gregorio, Fernando Espioza, 1982** - Gregorio un jeune péruvien de la province migre à Lima avec sa famille. Il vit un choc culturel entre le monde andin et le monde chaotique et violent de la ville.

- **La gueule du loup, Francesco J. Lombardi, 1988** - « La Gueule du loup » part d'un fait réel, la tuerie de Soccos qui a eu lieu le 13 novembre 1983 au Pérou : un groupe de policiers, sous le commandement d'un lieutenant, rentre par la force dans une maison et traite les habitants, qui fêtaient un événement, en terroristes. « Nous voulions réfléchir, provoquer la discussion autour du phénomène terroriste, crier les excès de la lutte anti subversive, la barbarie vers laquelle notre pays allait se précipiter si l'on ne changeait pas les choses. »

- **Mon père, Álvaro Delgado-Aparicio, 2018** - Dans une région reculée du Pérou, Segundo, un jeune garçon de 14 ans, se prépare à suivre les traces de son père dans l'art traditionnel du retable. En se rendant à une fête de village, Segundo observe accidentellement son père dans une situation qui le bouleverse profondément. La découverte de ce secret inavouable lui révèle la réalité brute du monde dans lequel il grandit.

- **Fausta, Claudia Llosa, 2009** - Fausta est atteinte d'un mal étrange, transmis par ce qu'on nomme au Pérou "le lait de la douleur". Elle vit en effet dans la peur, une peur qui a été transmise par sa mère, victime d'un viol. A la mort de sa mère, Fausta devra affronter ses peurs pour pouvoir renaître...

Chanteurs :

Yma Sumac

Ernesto Palacio

Gian Marco Zignago

Pelo D'Ambrosio

Autres artistes :

Teófilo Castillo Guas – 1857 / 1922 – peintre impressionniste péruvien, critique d'art et photographe

Fernando de Szyszlo – 1925 / 2017 - peintre, sculpteur

Francisco Fierro Palas « Pancho » Fierro – 1807 / 1879 – peintre connu pour ses aquarelles costumbrista qui dépeignent la vie et les coutumes de son pays

Carlos Baca-Flor – 1869 / 1941 – peintre portraitiste

Teodoro Núñez Ureta – 1912 / 1988 – artiste peintre muraliste

Sérvulo Gutiérrez – 1914 / 1961 – artiste décrit par le Times comme "le peintre le plus célèbre du Pérou"

Álvaro Suárez Vértiz – né en 1949 – artiste peintre ayant créé le style "Garabaticista"